

faire changer de nom à la ville de Rhetel et la faire appeler *Mazarin*. On a été jusqu'à supprimer l'ancien nom de tous les livres indicatifs, et cela pendant près d'un siècle, et cependant *Rhetel* est toujours demeuré *Rhetel*, et *YAlmanach Royal* s'est cru obligé de revenir sur ses pas ; ainsi l'Hôtel du Midi sera toujours l'Hôtel de *Provence*, en dépit de la nouvelle enseigne. Vous nie dites que les autres hôteliers ont fait mettre leurs noms à leurs hôtels. Cet usage a encore ses inconvénients, parce qu'à chaque mutation il faut que le nom change; c'est alors une confusion à ne pas s'y reconnaître, et qui peut nuire beaucoup à un hôtel bien achalandé. Je ne sais pourquoi, du reste, cette profession sans dignité est en France dans une sorte de mépris. Cela est souverainement injuste, car elle est fondée sur l'exercice d'une sorte d'hospitalité. Vous me dites qu'on la paye bien. Il est vrai, mais je maintiens que le voyageur qui a été bien nourri, bien couché, bien logé, bien traité dans une auberge, doit encore de la reconnaissance à son hôte, quoiqu'il l'ait payé. Il est des sortes de soins dont l'argent ne donne jamais qu'une, incomplète compensation, tels que ceux d'un bon médecin, d'un habile avocat, d'un excellent cuisinier, d'un fidèle serviteur : je mets sur la même ligne l'aubergiste honnête, empressé, attentif, qui prend vivement les intérêts de ses hôtes et qui apporte tous ses soins à les contenter sans les leur faire payer trop cher. La Suisse offre plus d'un modèle en ce genre dans toutes ses villes sans exception et dans une partie de ses villages, situés sur les routes, vous trouvez d'excellentes auberges, où, pour un prix assez modique, on vous offre une excellente table, des chambres très-propres et toutes les commodités de la vie. Les aubergistes tiennent leur rang parmi les meilleurs bourgeois de la ville. Beaucoup sont membres du gouvernement, mangent avec vous à table d'hôte, en font les honneurs et ne rougissent pas d'aller au-devant de chaque voyageur et de l'introduire dans leur maison. Comme tous les prix sont réglés, tant pour les chambres que pour la table, il n'y a jamais de différents et l'on ne paie pas leurs politesses. Les tables d'hôte de Suisse sont le rendez-vous de la meilleure compagnie; j'y ai mangé souvent avec des princes,